

**UNIVERSITE DE LUBUMBASHI**



**ECOLE DE SANTE PUBLIQUE**

## **RAPPORT FINAL DES JS\_2021**

### **WEBINAIRE**

---

Chers Professeurs, Docteurs, Chef de travaux, Assistants, Alumni, Etudiants, Chercheurs Indépendants ;

Chers participants à nos journées scientifiques, membres de la communauté scientifique locale, nationale et internationale ;

Distingués invités aux journées scientifiques de l'Ecole de santé publique de l'Université de Lubumbashi, en vos titres et qualités respectifs.

Pendant deux jours — **du 17 au 18 juin 2021** —, nous avons réfléchi, échangé, partagé des expériences, des leçons et discuté autour du thème général suivant : **« *Impact de la pandémie de Covid-19 sur la population de la République Démocratique du Congo* »**.

Les sous-thèmes suivants ont été développés :

- Evaluation du plan et mesures de riposte et résilience du système de santé
- Effets collatéraux sur la santé mentale de la population, l'utilisation, la qualité des services de santé et la santé en milieu du travail
- Rôle des nouvelles technologies d'information sur l'offre des services de santé et la surveillance épidémiologique

Et quelques communications libres ont été présentées.

Financées par le projet FA4 de l'IMT Anvers, ces journées scientifiques édition 2021 ont contrairement aux années précédentes été organisées en ligne, sous forme de WEBINAIRE.

Elles ont connu la participation de plus de 100 internautes (Près de 48 participants en moyenne au premier jour et près de 60 participants en moyenne au deuxième jour), résidents de 6 pays – Les Etats Unis, le Japon, la Belgique, la France, l'Union des Comores et la République Démocratique du Congo où les villes suivantes ont été représentées : Lubumbashi, Mbuji-Mayi, Kananga et Kinshasa.

Parmi ces participants, nous notons la présence des autorités académiques, scientifiques et administratifs de l'Université de Lubumbashi, des chercheurs et enseignants, des décideurs, des partenaires de développement, des ONG, des praticiens, des Alumni de l'Ecole de Santé Publique et des étudiants.

Abordant largement la question de l'impact de la pandémie de Covid-19 sur la population de la République Démocratique du Congo, 18 présentations de résumés et 4 sessions plénières ont été couvertes par des orateurs provenant des institutions suivantes : L'Ecole de santé publique, les facultés de médecine, sciences sociales et lettres de l'Université de Lubumbashi, le Centre de Recherche Appliquée et Développement (CRAD) et le Département de Santé Publique de l'Université de Washington.

Nous avons partagé des preuves d'approches durables pour lutter contre cette pandémie de Covid-19, approches passant par :

- La réduction de ses effets collatéraux sur l'utilisation des services de santé, la qualité des soins et la satisfaction des malades ;
- L'amélioration des messages adressés à la communauté, messages devant tenir compte de nouvelles technologies d'information et de communication ;
- L'amélioration dans l'application des mesures barrières contre cette pandémie, aussi bien en milieu professionnel (par le personnel de santé que par le malade lui-même) que dans la vie courante
- L'acceptabilité des vaccins par les différentes couches de la population

Nous avons exprimé le besoin critique de **meilleurs mécanismes de coordination de la riposte contre le covid-19 et de la surveillance épidémiologique.**

Les présentations faites au cours de ces journées ont montré l'importance de l'approche multisectorielle. Elles ont également montré qu'il existe deux camps : celui de ceux qui pensent bien comprendre la pandémie et qui veulent à tout prix la contrer, et celui de ceux qui pensent au complot, qui restent en marge des efforts de lutte et ne veulent pas tout simplement se l'approprier. Il y a donc ce que nous appelons en santé publique : **INADEQUATION** entre besoin et demande due à la perception différente de la pandémie par les experts que nous sommes et la population.

Devant un tel fait, il faut communiquer, communiquer et communiquer, mais de la bonne manière, car à travers ces assises, il nous a paru que nous ne communiquons pas de la bonne manière.

Il est vrai que le gouvernement Congolais a déjà fait beaucoup de bon travail dans la riposte à cette pandémie, mais des lacunes restent à combler. En fournissant aux décideurs les données nécessaires pour prendre des décisions basées sur des preuves pertinentes au niveau local, les chercheurs et scientifiques joueront certainement un rôle majeur.

Par conséquent, au terme de ces journées scientifiques, nous soulignons l'importance :

- De privilégier une approche multisectorielle de la pandémie en évitant de médicaliser la pandémie ; les cas médicaux de la pandémie ne représentant que moins de 5% de l'ensemble des cas de la Covid-19 ;
- D'une mobilisation politique effective à tous les niveaux, et au-devant de ce dispositif multisectoriel ;
- Des recherches formatives très approfondies afin de mettre en place un centre ou système de veille comportementale et des événements sociaux et des mesures de riposte conséquentes
- Des recherches cliniques avancées afin de capitaliser les expériences locales sur la production des molécules pour prendre en charge les personnes souffrant de la covid-19 ;
- D'une systématisation du dépistage dans la population à risque afin de contrôler la progression de la maladie ;

- D'un renforcement de l'application des mesures barrières par la mise en place d'un système de surveillance comportementale dans les endroits à grande agglomération, et veiller que les autorités politiques à tous les niveaux s'approprient cette surveillance ;
- L'UNILU pourrait être un microsysteme dans lequel, il nous serait possible d'expérimenter ce système de surveillance comportementale bien au-delà de la communauté des sciences du vivant.

Pour terminer, notre souhait est que ces deux jours de réflexion apportent des solutions pertinentes et réalisables que les décideurs adopteront dans la riposte à cette pandémie de Covid-19.

Nous vous remercions !